

Evangile et Service

Synode national Enghien 1990 (Extraits)

« Puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit », l'Evangile nous révèle Jésus-Christ, nous communique sa présence, et nous appelle à le servir dans tous les domaines de l'existence.

Rassemblés dans cette confiance nous exprimons la joie de cette liberté reçue de Dieu par l'Evangile et du service auquel elle nous engage.

Situation

1. Ce sujet synodal a donné l'occasion en diverses régions de nombreux échanges entre acteurs des communautés locales et acteurs de la diaconie. Des liens nouveaux se sont ainsi manifestés, en particulier entre les paroisses et les œuvres et mouvements, qui sont des observatoires de l'évolution de notre société. Ces échanges ouvrent sur de nouvelles possibilités de coopération.

2. Nous avons mesuré à l'occasion de cette étude la multiplicité des formes du service : - annonce de la Parole - service au quotidien dans notre communauté ou notre voisinage - écoute et accompagnement des souffrants - solidarité avec les exclus. Nous avons été attentifs au développement de l'action diaconale ces dernières années, à la coordination d'un grand nombre de ces initiatives dans l'Entraide Protestante - Fédération Nationale, et à la dynamique ainsi donnée aux actions de solidarité.

Cette extension est à situer dans le mouvement d'une société où se cherche, sous de multiples formes, l'expression de nouvelles solidarités.

3. L'aggravation des disparités sociales multiplie dans notre société les situations de précarité ; les formes de la pauvreté se diversifient et souvent se cumulent. Un grand nombre d'hommes et de femmes, français et étrangers, sont atteints dans leur travail, dans leur corps ou dans leur dignité. Nos Eglises sont-elles provoquées par cette présence des pauvres parmi nous ?

4. La distance grandit souvent entre le travail diaconal et la vie paroissiale. La diaconie travaille sur les marges et se sent souvent marginalisée dans la vie des communautés. Nous constatons aujourd'hui une nouvelle interrogation de la diaconie sur sa propre identité, et un souci, dans les communautés paroissiales, de leur responsabilité diaconale. Amorce possible d'une nouvelle communication entre ces deux expressions de la vie de la foi.

Convictions

Le service est une des expressions de notre humanité commune. Il réunit souvent, y compris dans nos propres institutions, des acteurs ayant des motivations ou des convictions différentes.

A l'écoute de l'Evangile, nous formulons les convictions suivantes qui enracinent notre propre vision du service :

1. Dans l'Evangile nous recevons la Parole qui nous appelle et nous donne à nous-mêmes. Nous sommes libérés de l'angoisse d'avoir à nous justifier ce que nous faisons. Notre identité véritable nous est donnée par grâce. Notre service n'a pas son origine en lui-même. Il est accueil du don de Dieu en Christ : réponse à l'amour reçu et pratique de la reconnaissance. Ainsi l'Evangile nous donne d'abord la liberté d'habiter toute notre existence dans la vie quotidienne comme lieu de service.

2. Par l'Evangile nous découvrons la figure du service telle qu'elle est révélée dans la vie de Jésus : rupture avec tous les comportements de domination et passion de susciter l'autre dans sa liberté. La parole qui annonce la Bonne Nouvelle est inséparable des actes qui la manifestent comme puissance de libération et de re-création de la vie. Le service est l'expression de sa vie donnée pour tous jusqu'à la mort.

3. *Rassemblée par l'Évangile, l'Église se sait communauté des vulnérables. Elle ne se partage pas entre des forts et des faibles. Chacun y est tour à tour celui dont la force encourage les autres, et celui dont la faiblesse appelle à l'aide. Autour de la Parole et de la Cène partagées, le service se donne comme accueil de l'autre dans sa différence et apprentissage de la réciprocité.*

4. *A la suite de Jésus nous ne pouvons pas séparer service de Dieu et service des humains. L'un et l'autre sont « semblables », solidaires, s'impliquent et se critiquent mutuellement. Défendre l'homme quand il est bafoué est « semblable » à confesser le Dieu de Jésus-Christ.*

5. *L'Évangile est porteur d'une promesse pour toute vie humaine. Connaître cette promesse c'est affirmer que l'être humain ne se réduit jamais à ce qu'il a fait ou à ce qu'il subit, à son mal ou à son destin : il est quelqu'un qui est appelé comme unique.*

La diaconie vit de cette promesse. Elle y trouve le courage de son action. Elle témoigne à tout être de cette dignité qui est la sienne. C'est pourquoi elle veut être non simple geste d'assistance mais pratique de libération et, dans la perspective du Royaume, signe d'anticipation.

Débats

Plusieurs débats sont apparus dans nos échanges. Il importe de les maintenir ouverts. Ainsi :

1. *Nos compréhensions de l'Évangile sont diverses comme le sont les quatre évangiles eux-mêmes.*

Certains estiment qu'en matière d'éthique sociale et politique, l'usage de la raison et les solidarités humaines suffisent, la plupart du temps, à chacun pour décider de ses engagements sans recours préalable à la lecture de la Bible.

D'autres reçoivent de l'Évangile une Parole qui nous appelle à la liberté et nous engage, à la suite de Jésus, dans sa pratique libératrice : manifester l'espérance du Royaume dans des signes concrets de justice et de reconnaissance de l'autre.

Aucune de nos compréhensions ne saurait à elle seule rendre compte de tout l'Évangile.

2. *Nous ressentons l'urgence simultanée d'une diaconie caritative qui panse les blessures et pare au plus pressé, et d'une diaconie transformatrice qui vise le long terme et œuvre pour le changement des mentalités et des structures. L'une a besoin de l'autre même s'il est difficile concrètement de dépasser une diaconie caritative, tant paraissent inexorables les mécanismes d'exclusion.*

3. *La complémentarité entre l'engagement des uns dans le secteur public ou dans des institutions laïques, et le soutien par d'autres d'un secteur diaconal à référence chrétienne.*

4. *La question de la spécificité des institutions diaconales : se situe-t-elle dans le choix et la conduite des actions ? dans la motivation des acteurs ? dans une forme ou une autre de confrontation à la parole de l'Évangile ?*

5. *L'articulation dans nos pratiques de la technique (avec ses exigences) et de la parole (incluant l'écoute, et le témoignage de la foi).*

...